

LA PLACE DU GÉNÉRAL DE GAULLE A LONGUEIL-SAINTE-MARIE

par

Martine PETITJEAN

La petite ville de Longueil-Sainte-Marie s'étend sur la rive droite de l'Oise, à une quinzaine de kilomètres au sud de Compiègne. Dans le cadre d'une extension future vers le nord et l'occident, la ville souhaite modifier la place Charles de Gaulle. Préalablement à ce projet, un diagnostic archéologique a eu lieu en février 1996, à la demande du Service régional de Picardie. Il a été mené par les archéologues de l'AFAN.

C'est sur cette place, aujourd'hui très vaste, qu'en 1359 se distingua le Grand Ferret, un homme imposant et d'une puissance inouïe, lieutenant de Guillaume Alaud (ou Lalloue), capitaine de la place de Longueil, qui avait réuni une garnison de deux cents hommes pour lutter contre les Anglais. Lors du siège environ cinquante ennemis furent tués par le Grand Ferret. Cet épisode, relaté par le chroniqueur Jean de Venette à l'époque des événements, est fort intéressant puisqu'il atteste la présence d'un édifice fortifié à défendre, appelé parfois château ou maison forte, doté d'une église dédiée à saint Martin. D'après Jérôme Violette, historien local, l'existence d'un ensemble fortifié à Longueil-Sainte-Marie daterait du XIII^e siècle. Il aurait été commandité par la puissante abbaye Saint-Corneille de Compiègne, propriétaire de ces terres depuis sa fondation en 877, pour surveiller le bord de l'Oise et les environs.

Aujourd'hui, de l'ensemble fortifié il ne subsiste que les bases d'une tour et une porte. Les parties supérieures ont été détruites lors de la

(1) Pour la définition des termes se reporter, entre autres, aux travaux de MESQUI. 1986.

Révolution mais elles ont été reconstruites en 1919 (Fig. 1). Le système d'entrée du château ou de la maison forte avançait vers le sud de sept mètres d'après l'un des sondages archéologiques.

Cet ensemble est défendu par des fortifications. Une partie du mur d'enceinte a été mis au jour lors du diagnostic archéologique. Du côté intérieur, il était probablement bordé par un chemin. La lecture du cadastre de 1814 permet de retracer ce mur avec certitude sur les côtés occidental et nord-ouest. Au nord, un ru marquerait la limite septentrionale de l'ensemble fortifié. A l'orient la limite reste à définir. Enfin au sud-est, elle devrait être parallèle à la rue du Fayel.

Des documents de 1750 indiquent l'abandon du fossé (GRAVES. 1856, p.53). Toutefois son tracé, dans l'état actuel de nos recherches, peut être difficilement précisé. En effet faut-il le situer au pied du mur d'enceinte des côtés méridional et occidental, là où se rencontre un ancien axe de circulation ou dans les rues Saint-Martin et du Muguet ? La destruction des fortifications, d'après L. Graves, a entraîné la transformation du château ou maison forte en ferme.

A l'extérieur de l'ensemble fortifié qui comprend les habitations et l'église, se rencontrait le cimetière d'une superficie d'environ 1400 m², délimité par un mur. Ce dernier est encore visible dans le paysage actuel. Il a été utilisé au moins à partir du XIII^e siècle jusqu'en 1919, date de son déplacement.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Archéologie de la vallée de l'Oise. Compiègne et sa région depuis les origines.... Catalogue d'exposition, Centre culturel de Compiègne, 17 janvier-23 février 1991. Compiègne, 1991. 203 p.

GRAVES Louis. Précis statistique des cantons d'Estrées-Saint-Denis, Guiscard. T.XI. 1^{ère} éd. 1856. Paris : Res Universalis, 1991.

MALRAIN François, MARECHAL Denis, PINARD Estelle. «Occupation du sol et parcellaire dans la moyenne vallée de l'Oise du IV^e avant au XIV^e siècle après J.C.» dans Les formes du paysages. T2-Archéologie des parcellaires. Actes du colloque d'Orléans (mars 1996). Ss. dir. G. CHOQUER. Ed. Errance, 1996, pp. 21-44.

MARECHAL Denis. *Essai de définition d'une recherche sur la dynamique de l'occupation du sol dans la région de Compiègne entre le 1^{er} siècle av. J.C et le XIX^e siècle.* Mémoire de DEA. Ss. dir. de M. BOURIN-DERVAU. Université Paris I, novembre 1996.

MESQUI Jean. «Maisons, maisons fortes ou châteaux ? Les implantations nobles dans le comté de Valois et les franges occidentales du comté de Champagne aux XIIIe et XIVe siècles» dans *La maison forte au Moyen Age*. Paris, 1986, pp. 185-214.

PETITJEAN Martine, BOUCLET Thierry. *Place Charles de Gaulle. Longueil-Sainte-Marie (Oise)*. Rapport de diagnostic. 5/02/1997-12/02/1997. Compiègne : SRA Picardie. 1997.



Longueil-Sainte-Marie, la place Charles de Gaulle. Sous les flèches, se situent les vestiges médiévaux : la porte et la base de la tour. Au dessus des flèches, les reconstructions faites après 1919. L'édifice a été inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques en 1949. Cliché M. PETITJEAN.